BULLETIN OECUMENIQUE

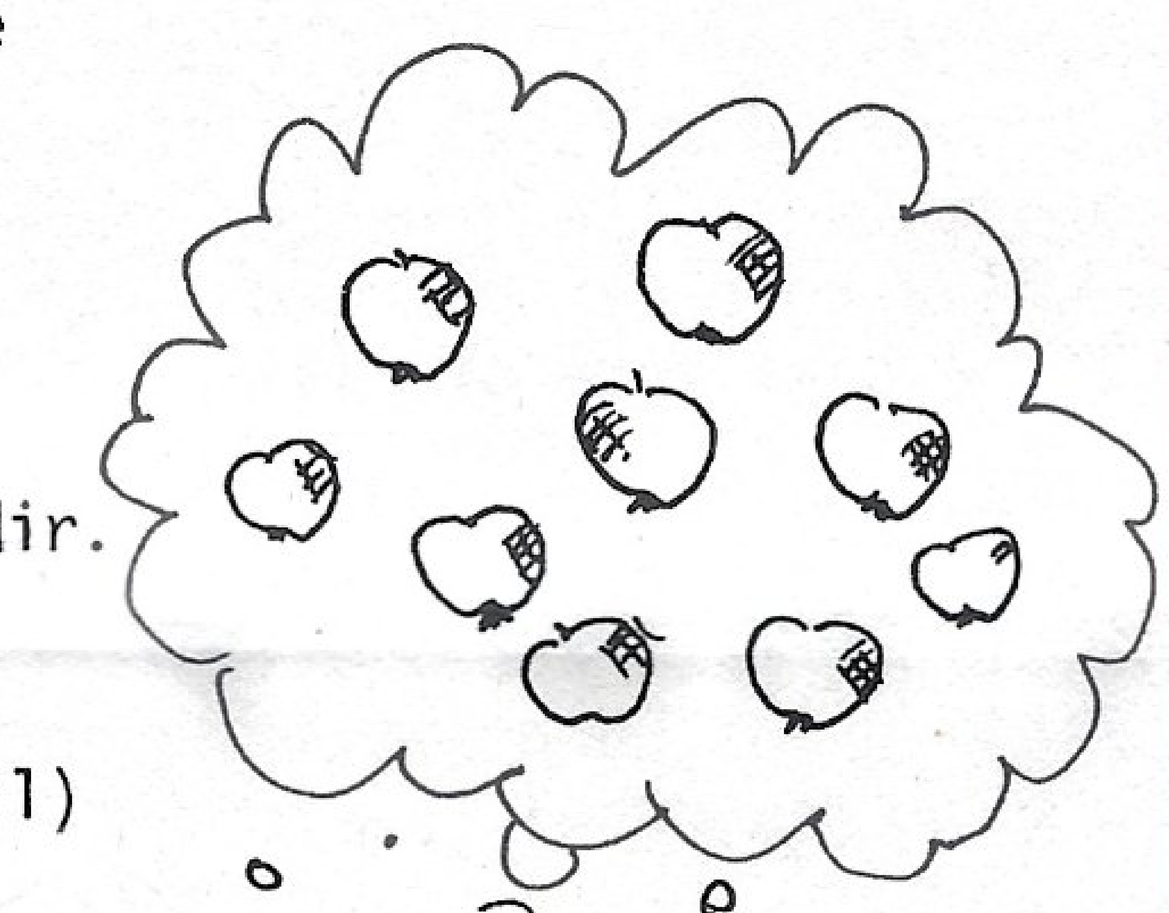
NUMERO 3 / AVRIL 1986
PARAIT 8 FOIS PAR AN

?interrogation

PRINTEMPS PIMPANT

Encore une fois, j'ai taillé les arbres du verger.
C'est amusant et avec le soleil, ça aide...
Je grimpe, je me hisse
J'essaye de trouver un bon équilibre pour l'échelle
Question de pouvoir continuer de tailler.

Un arbre. Deux... Six...
C'est moins amusant...
Cette année c'est de toutes petites pousses,
Rien d'important à se mettre sous le sécateur.
Pourtant c'est important : ...ça va grossir...grandir.

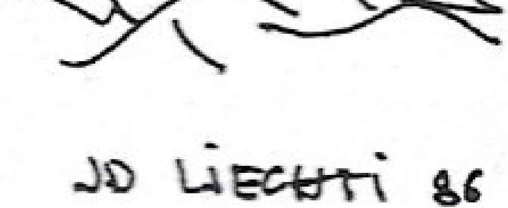


La haut dans le bleu du ciel
(il fait vraiment beau ces jours)
Je réfléchis, (en surveillant mon sécateur d'un oeil)

L'an dernier j'y ai laissé un font de médium.
Je réfléchis quand je coupe... où je coupe...
Ce que je coupe.
Cette branche "crac" elle ne va pas porter de fruits.
Celle-ci une p'tite coupe là, ça va faire de gros fruits.
Je scie celle-là, elle monte tout droit,
Elle a poussé comme une folle,
S'épaississant... mais ne servant à rien,
Sinon à pomper l'arbre inutilement.
Difficile à couper là et pourtant il faut;
Ce rameau nouveau va remplacer cette vieille branche...
Elle est encore bien!
Si je ne la coupe pas,
Il ne pourra pas se développer.
Et là quelle jungle, il faut élaguer
Pour que la lumière passe.







Je pense dans "mon" arbre, en taillant
Au début du printemps, pour que l'arbre se porte bien
Comme ça en pensant, je me suis dit
Et chez moi...?!
Qu'est-ce que je coupe, mets en valeur, choisis,
Suivant les mêmes raisonnements
Pour que je me porte bien
Pour éviter l'étouffement
Pour pouvoir vivre bien, au dessus de mes racines... Gilbert Zbären

DES SUISSES AUJOURD'HUI EN HAITI : SITUATION DIFFICILE

Un groupe de Suisses engagés dans la pastorale sociale de l'Eglise en Haïti ont fait parvenir à leurs organismes en Suisse la lettre ouverte suivante :

Lettre ouverte

Le 7 février 1986, le Président Jean-Claude Duvalier est tombé, ouvrant une ère nouvelle au peuple haïtien.

Nous, membre de la Société des Missionnaires de Bethléem, de Frères sans Frontières et de la Communauté des Missionnaires laïques, avons vécu avec le peuple les heures d'exaltation de la révolution non armée, mais aussi partagé les jours dramatiques de la répression qui précéda le départ du Président à vie.

Après 29 ans de dictature, le pays se trouve dans un état économique extrêmement désastreux. Une des premières mesures du Conseil National de Gouvernement haïtien a été de promulguer deux décrets relatifs à la séquestration de tous les biens de Jean-Claude Duvalier tant en Haïti qu'à l'étranger.

Or, il est de notoriété publique qu'une grande partie de la fortune des Duvalier se trouve en Suisse. La presse internationale en a largement fait état. C'est pourquoi nous éprouvons un réel malaise vis-à-vis de la population au milieu de laquelle nous vivons et qui subit le plus grand dénuement. L'argent accumulé sous la dictature et mis à l'abri dans les banques appartient au peuple.

Certes, nous savons que les lois protègent la propriété privée et le secret bancaire. Néanmoins, nous nous interrogeons sur la valeur éthique d'une telle législation, face à ce qu'il faut bien appeler une spoliation dont sont victimes 6 millions de déshérités. Ce qui sur le plan privé serait considéré à juste titre comme du recel, devient-il légitime au niveau national ou international ?

C'est pourquoi nous lançons un pressant appel aux autorités fédérales et cantonales, afin qu'elles prennent les mesures permettant la rétrocession des biens usurpés au peuple haïtien.

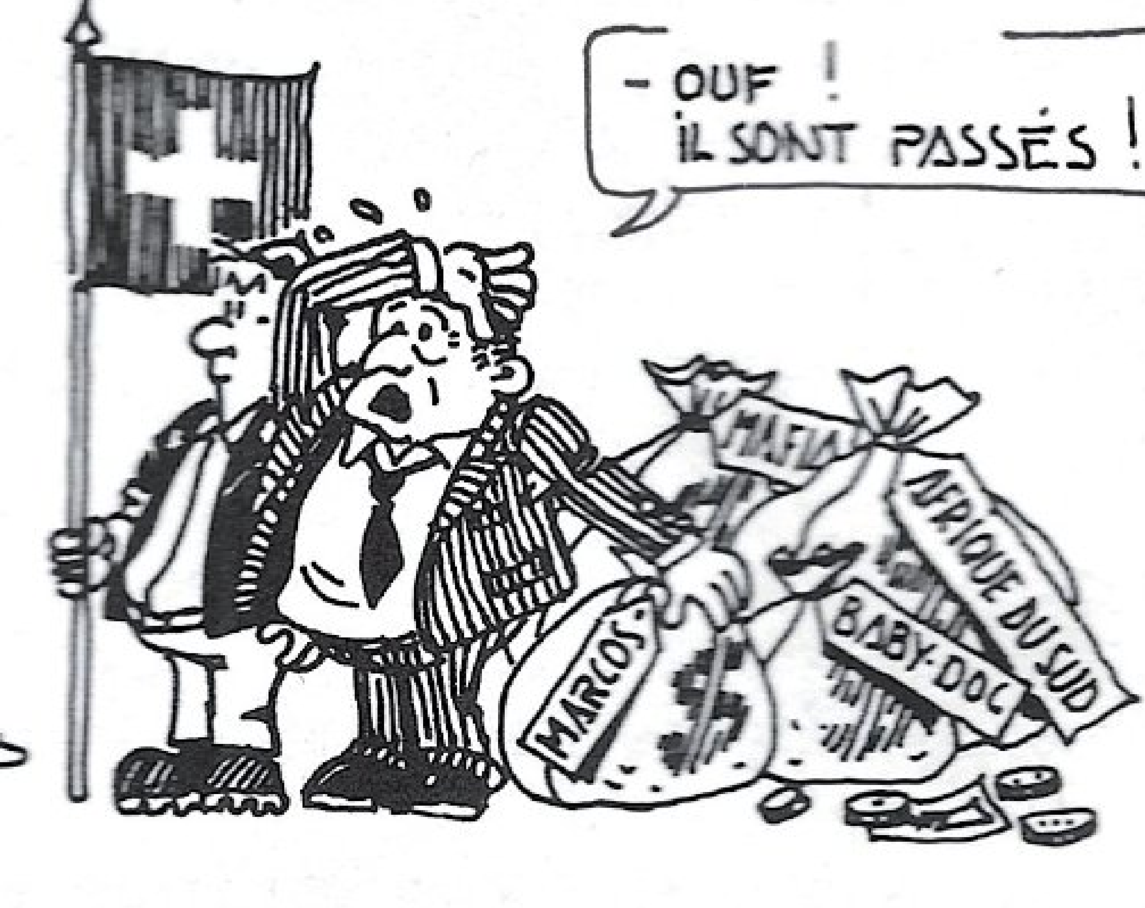
Nous souhaitons que cette demande soit entendue également par les partis politiques, les Eglises, les associations soucieuses d'un développement solidaire et qu'à son tour, le peuple suisse fasse connaître son désir de justice.

MEME PROBLEME AUX PHILIPPINES :

FORTUNE DE MARCOS : UN PILLAGE DE L'ÉCONOMIE PHILIPPINE

DANS DES COFFRES SUISSES





La plus grosse partie des 5 à 10 milliards de dollars amassés par Ferdinand Marcos durant ses 20 ans de pouvoir est déposée dans les coffres d'en tout cas deux et peut-être même des trois plus grandes banques suisses. Cette fortune en liquide en or et en argent est de surcroît activement gérée par les établissements qui en ont la charge. C'est ce que l'un des membres de la commission philippine spéciale chargée d'enquêter sur les avoirs de Ferdinand Marcos m'a déclaré mardi à Washington. "La Liberté" 20.3.1986

À QUOI ÇA TIENT !

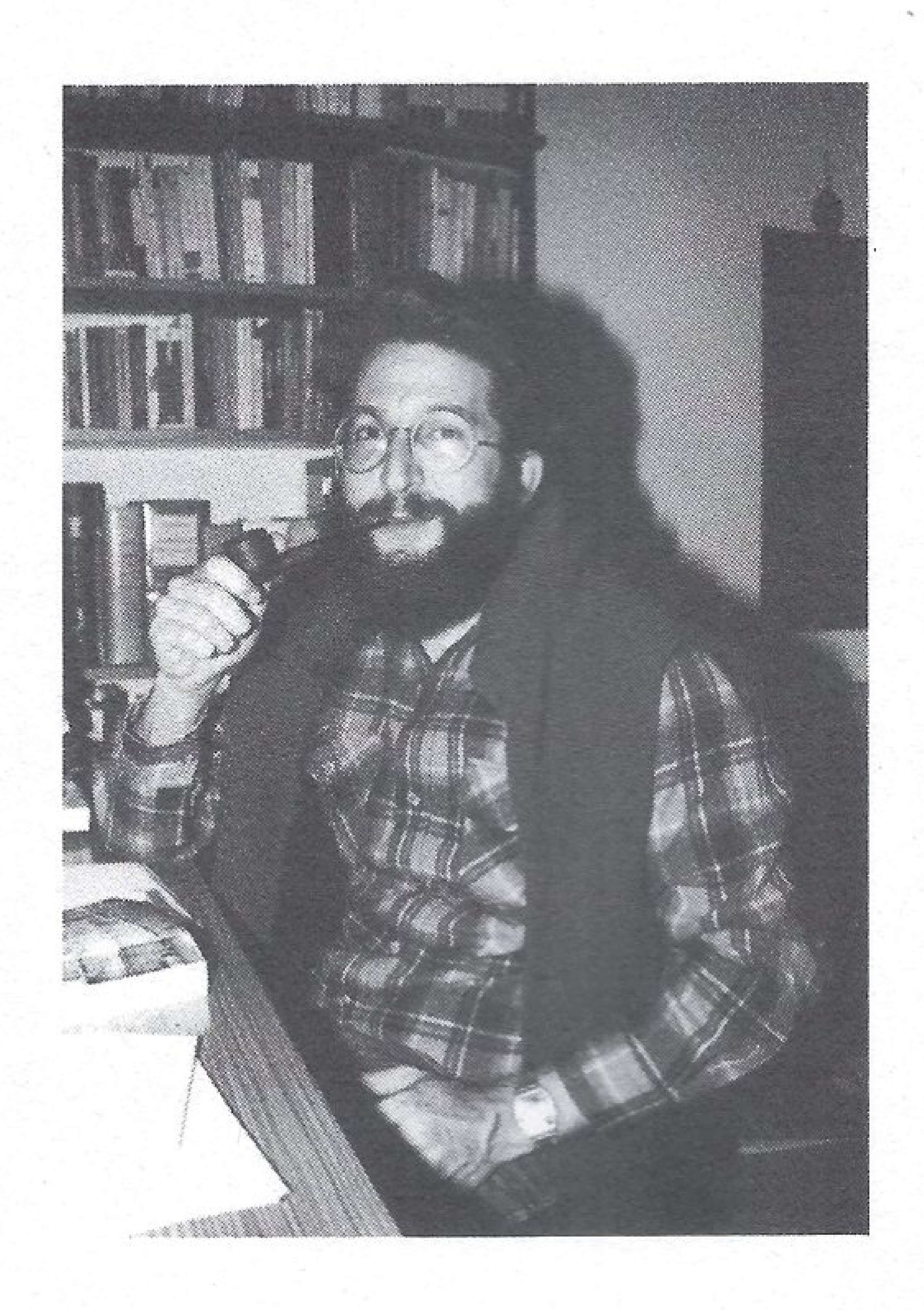
Le bruit circule... c'est pas vrai!
Si, si.
Certains s'en réjouissent (presque)
D'autres sont en colère.
"On" va l'utiliser pour discréditer l'équipe dont elle est membre.
Que va-t-elle faire ?
Elle ne va plus pouvoir vivre ici!
Accident de parcours... geste définitif ?
Pourquoi a-t-elle fait "ça" ?
"Ça" c'est un truc, une faute,
Une faute répréhensible, condamnable.
Elle est grillée ici...

Elle n'est pas seule, des copines l'écoutent.
Elle cherche un travail.
"Vos références... plainte pénale..."

Depuis un mois elle retravaille
Dans la petite ville, un entrepreneur l'a engagé.
L'entrepreneur n'a pas les mêmes idées,
Il fait partie d'une autre équipe.
Accident, mais le parcours continue.
Elle peut continuer sa vie à cause de quelqu'un ,
A cause des hommes et des femmes qu'elle rencontre.

Gilbert Zbären

INTERROGATION - EXPRES



JEAN-CLAUDE BASSET ÉTAIT LE COORDINATEUR DU SÉMINAIRE ORGANISÉ DU 10 AU 15 MARS DERNIER PAR LE CENTRE INTERNATIONAL RÉFORMÉ JOHN KNOX À GENÈVE, À L'INTENTION D'ÉTUDIANTS-TES EN THÉOLOGIE ET JEUNES PASTEURS D'EUROPE ET DU TIERS MONDE (14 PAYS REPRÉSENTÉS PAR 24 PERSONNES RÉSIDANT TOUTES EN EUROPE). LE THÈME :

CONFESSER JESUS-CHRIST EN DIALOGUE.

CE SÉMINAIRE S'INSCRIVAIT DANS LA PERSPECTIVE DE L'ÉTUDE DÉCIDÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALLIANCE RÉFORMÉE MONDIALE (OTTAWA 1982) SUR LE THÈME:

"VOUS SEREZ MES TEMOINS" *

⬅J-C. Basset termine une thèse de doctorat sur le dialogue inter-religieux. Le centre JOHN KNOX a l'intention de publier les textes de ce séminaire.
S'adresser à J-C. BASSET ou J-J. BAUSWEIN

CENTRE INTERNATIONAL J. KNOX
27, ch. des Crêts de Prégny
1218 GRAND-SACONNEX

QUELQUES CHIFFRES

32 %	chrétiens	2,2 %	nouveaux mouvements religieux
17 %	musulmans		
16,9 %	sans religion	1,9 %	religions ethniques
13,5 %	hindous	0,3 %	juifs
6,3 %	bouddhistes	0,1 %	Baha'is
4,4 %	athées militants	etc. ...	**

EN QUELQUES MOTS QUEL ÉTAIT LE PROGRAMME DE LA SEMAINE ?

Il s'articulait autour de trois "piliers" :
- *Les conférences du soir sur le fait minoritaire et ses implications pour la confession de foi et la pensée théologique contemporaine.*
- *Les visites à la Commission des Droits de l'Homme, au COE, au Secrétariat de l'Eglise nationale protestante de Genève.*
- *Les études de cas précis de minorités chrétiennes au Brésil, en Inde, au Rwanda et en Europe de l'Est.*

Sans oublier des temps de célébration.

QUELS ONT ÉTÉ LES POINTS FORTS DE CE SÉMINAIRE ?

La diversité des participants, dont cinq femmes, et leur intérêt pour le sujet; les rapports qu'ils établissaient avec leur contexte d'origine. Par exemple un soir, des intervenants qui parlaient de la théologie de la libération en Amérique Latine et à Cuba ont été interpellés par les participants de Tchécoslovaquie, Hongrie, Allemagne de l' Est, pour lesquels la théologie de la libération repose sur une ambiguité fondamentale qui fait le jeu du marxisme.

Autre point fort : la rencontre avec la Section "Femmes dans l'Eglise" du COE: nous avons été interpellés par des femmes des USA, Cuba, Corée, posant des questions exigeantes sur le rôle des femmes comme "majorité minorisée"; lors de l'é-

valuation de la semaine, un Nigérien nous a dit qu'il avait écrit un texte contre l'ordination des femmes mais qu'il avait été amené, lors de ce séminaire, à réviser totalement sa position.

Enfin, la question des rapports avec les autres religions s'est avérée très importante : on a assisté à un échange entre un Juif analysant le passage d'une situation de minorité à un Etat reconnu (Israël) et un pasteur ayant longtemps vécu en milieu musulman (Algérie, Liban). Cela nous a amené à prendre conscience que personne n'a le monopole de la vérité. Par exemple, on ne peut plus continuer à affirmer "LA PAROLE A ETE FAITE CHAIR" en ignorant que pour des millions de musulmans la Parole a été faite Livre; la théologie chrétienne est mal préparée à répondre à cela. Autre constatation : aucune religion n'est une île; il est temps que la théologie sorte de son isolationnisme.

Beaucoup ont pris conscience que nous sommes tous minoritaires à un niveau ou à un autre, et particulièrement les églises réformées. Pourtant cela nous est apparu non comme un handicap, mais comme une chance : là où l'institution est moins pesante, il y a place pour la créativité.

AVEZ-VOUS ÉVOQUÉ DES PERSPECTIVES CONCRÈTES ?

Oui, grâce aux études de cas : un milieu évangélique au Brésil; un Indien vivant en appartement à Madras avec pour voisins immédiats un Brahmane, des musulmans, un Jaïn; les rapports culture/Evangile au Rwanda. Par exemple, une série de clichés muets, réalisée au Zaïre montrait des missionnaires apportant aux Africains une plante dans un pot; la plante dépérissant, les Africains décident de casser le pot; et la plante devient un arbre autour duquel tous, Blancs et Noirs, se mettent à danser. On a noué des liens d'amitié et même appris un chant togolais! On a rencontré le Modérateur de la Compagnie des Pasteurs qui a bien montré comment la Compagnie des origines (dont le pouvoir était très grand puisqu'elle pouvait faire condamner à mort) avait peu à peu perdu tout pouvoir politique, ce qui illustrait remarquablement la "minorisation" marginalisation progressive de l'Eglise à Genève.

Y AURA-T-IL DES SUITES ?

Deux autres séminaires sont au programme du Centre John Knox. L'idée, c'est de donner leur chance à d'autres : à ce séminaire ont participé une allemande de l'Est qui n'était jamais sortie de son pays, et deux étudiants indiens totalement isolés en RFA : une occasion unique de découvrir un peu le sens de la famille réformée! En conclusion, il nous est apparu nécessaire de ne plus confesser Jésus-Christ en monologue, mais en dialogue. Aujourd'hui, on est de plus en plus confronté aux autres, minorisé, donc appelé à faire place à ceux qui pensent différemment. Cela se fait entre chrétiens grâce à l'oecuménisme, mais il faut tenter la même chose au plan inter-religieux. Le christianisme représente encore la plus grande minorité de croyants dans le monde d'aujourd'hui, mais ce chiffre est proportionnellement décroissant. Plus que jamais la "minorisation" ne doit pas conduire au repli sur soi mais à un plus grand partage!

Propos recueillis par Lytta BASSET

* "VOUS SEREZ MES TEMOINS", Labor et Fides, Genève 1985
** D.B. Barrett : World Christian Encyclopedia, Oxford 1982

NICARAGUA (suite)

Devant la Commission des droits de l'homme
Témoignage émouvant

LA LIBERTÉ 7 mars 1986

«Maurice est mort, mon cri intérieur a explosé: assassins, ils l'ont tué». Ces mots, Chantal Bianchi, compagne de Maurice Demierre, les a prononcés devant la Commission des droits de l'homme réunie actuellement à Genève.

Parlant au nom du Centre Europe – tiers monde, elle a raconté avec dignité et simplicité les circonstances dramatiques de la mort de son mari. Le jeune volontaire du mouvement «Frères sans frontières» a été tué au Nicaragua en même temps que 5 paysannes le 16 février dernier. Il a été tué par des tirs de mitraillettes des «contras», alors qu'il raccompagnait en camionnette un groupe de femmes et d'enfants.

«Maurice est une des neuf mille victimes civiles des agressions des bandes contre-révolutionnaires soutenues et armées par le Gouvernement des Etats-Unis» a-t-elle dit «car la «contra» instaure un climat de terreur afin de saper le moral des paysans».

Le témoignage de la jeune Suissesse a été écouté avec émotion par plusieurs délégations et participants. Catégorique dans sa dénonciation, la jeune Suissesse a poursuivi: «Il faut que le Gouvernement américain cesse d'appuyer financièrement les tueurs professionnels de la contre-révolution, il faut que la plus grande démocratie du monde cesse de contribuer au massacre des innocents. Ronald Reagan a déclaré récemment qu'il fallait dénoncer et punir les mandataires d'attentats terroristes. Alors pourquoi demande-t-il au Congrès américain de voter une aide de 100 millions pour la «contra»?

Après sa déclaration publique, Chantal Bianchi s'est dite très émue et impressionnée par sa participation à l'assemblée. «Le plus difficile, c'est de se dire que, même après mon témoignage, même après la mort de Maurice, il y aura encore des milliers d'autres innocents qui vont mourir au Nicaragua».

Le représentant suisse à la Commission – notre pays, on le sait, n'a ici qu'un statut d'observateur – s'est également dit touché par ce témoignage. Les autorités suisses – centrales et représentants sur place au Nicaragua – suivent en effet l'enquête de très près. On espère que toute la lumière pourra être faite sur les circonstances de cette mort. Aux termes de l'enquête, les démarches nécessaires pourront être alors entreprises. Aujourd'hui, même après le témoignage de Chantal, il est encore trop tôt.

Angelica Roget

Après l'assassinat de Maurice Demierre
Action «camionnette» pour le Nicaragua

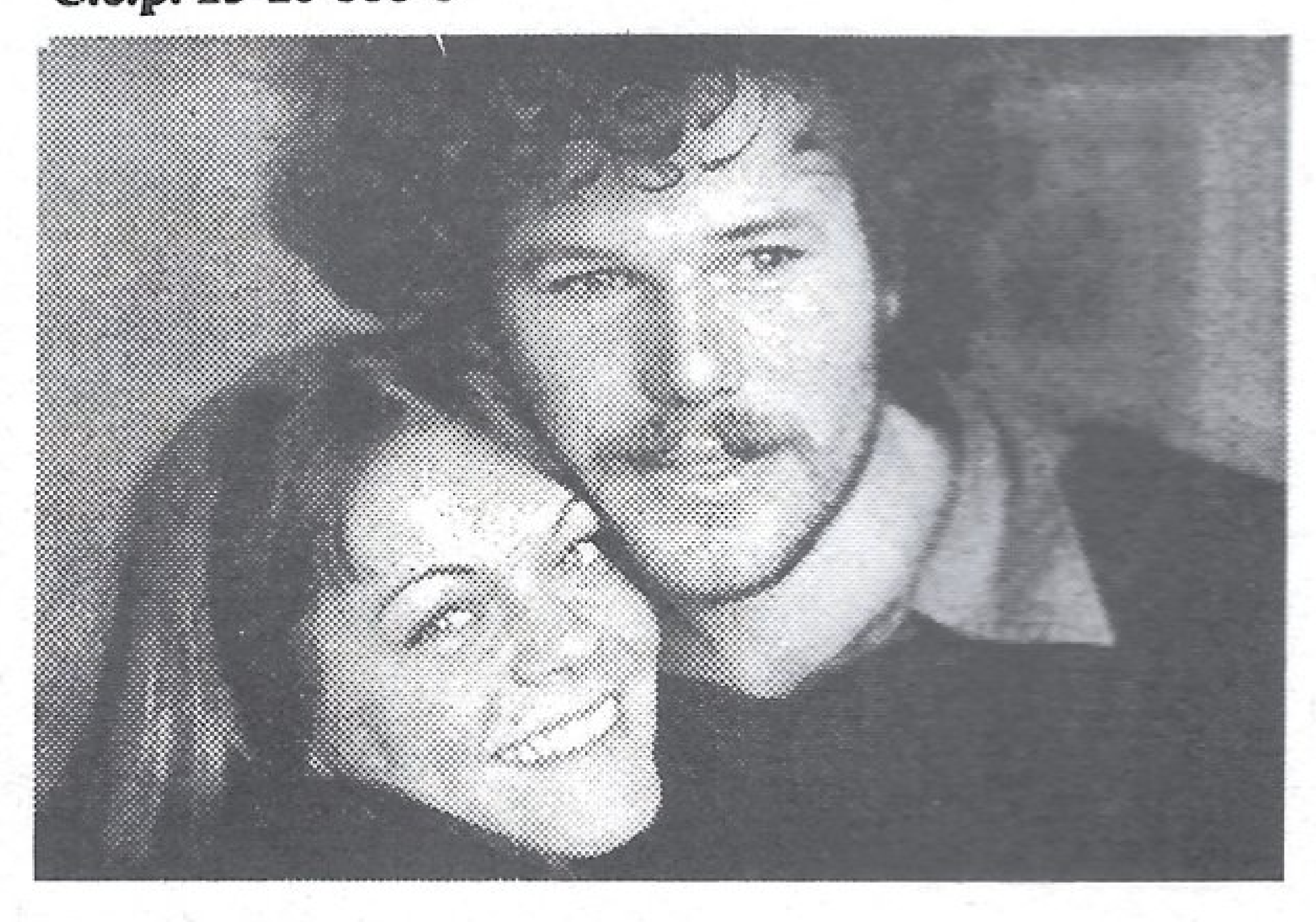
Le dimanche 16 février, Maurice Demierre, un technicien fribourgeois de 29 ans, depuis trois ans au Nicaragua pour le compte de Frères sans frontières, tombait dans une embuscade alors qu'il raccompagnait à bord de sa camionnette sept paysannes et deux enfants nicaraguayens. Maurice Demierre fut tué sur le coup.

Chrétien convaincu, Maurice Demierre s'est mis au service des paysans démunis du Nicaragua. Il avait de nombreux projets de construction d'écoles, de postes de santé, d'amenées d'eau. Pour le seconder, sa compagne, Chantal Bianchi, a mis en place au Nicaragua un système de formation et d'information pour les régions du nord du pays. Chantal Bianchi est la fille d'Odette et de Maurice Bianchi à Verbier.

Aujourd'hui, Chantal Bianchi est prête à continuer l'œuvre de son compagnon de route, tragiquement disparu.

Pour poursuivre son travail, il lui faut absolument remplacer le véhicule détruit lors de l'embuscade. Ce véhicule, une Toyota 4×4 équipée de treuil (33 000 francs), servait à transporter chaque jour les matériaux indispensables aux paysans de la région. Chantal Bianchi peu compter actuellement sur une seule ancienne camionnette pour desservir une douzaine de villages dans les montagnes. Elle demande l'aide des Valaisans et des Suisses pour pouvoir remplacer le véhicule détruit. Chantal Bianchi a besoin d'une camionnette pour aider les paysans du Nicaragua. Elle fait appel à vous. Elle fait appel à votre soutien. Aidons-la!

Action camionnette pour le Nicaragua
C.c.p. 19-10 000-6



Chantal Bianchi et Maurice Demierre

10.III.86 "Le Nouvelliste"

AFFAIRE DEMIERRE

Protestation auprès de l'ambassade américaine

Le mouvement «Frères sans frontières» vient d'adresser une lettre de protestation à l'ambassade américaine à Berne, suite à la mort de l'un de ses collaborateurs au Nicaragua. L'organisation qui tenait conférence de presse hier à Genève, de concert avec des représentants du Conseil œcuménique des Eglises, s'est par ailleurs inscrite en faux contre les affirmations selon lesquelles l'attentat dont a été victime le Fribourgeois Maurice Demierre pourrait être imputé aux Sandinistes et non aux «Contras» (voir nos éditions du 22 février).

Selon des témoignages (photos à l'appui) rapportés par le mouvement, le véhicule que conduisait Maurice Demierre et dans lequel se trouvaient une vingtaine de femmes et d'enfants n'a en effet pas sauté sur une mine, mais a bien été la cible d'une embuscade. Toutes les victimes (7 au total) ont d'ailleurs été tuées par balles, a souligné hier l'organisation.

Des attaques contre des civils sont monnaie courante dans cette région du Nicaragua, a, pour sa part, relevé Charles Harper, responsable du Bureau des droits de l'homme au Conseil œcuménique des Eglises (COE). C'est ainsi qu'environ 9000 civils ont été tués par des «Contras» depuis 1981, parmi eux de nombreux enseignants et éducateurs. 180 enseignants ont par ailleurs été enlevés par les troupes du Front démocratique nicaraguayen (FDN).

Selon le révérend William Wipfler, responsable aux Etats-Unis du Bureau des Droits de l'homme du Conseil national des Eglises et délégué du COE auprès de la Commission des Droits de l'homme, des témoignages recueillis auprès d'anciens «Contras» font état de nombreuses exactions commises par les troupes du FDN: torture et assassinat notamment de civils enlevés et séquestrés au Honduras. Des fosses communes auraient d'ailleurs été retrouvées tout au long de la frontière avec le Nicaragua. Cela a amené les Eglises américaines à protester contre l'appui – l'aide s'élève actuellement à quelque 100 millions de dollars – accordé par Washington aux forces du FDN.

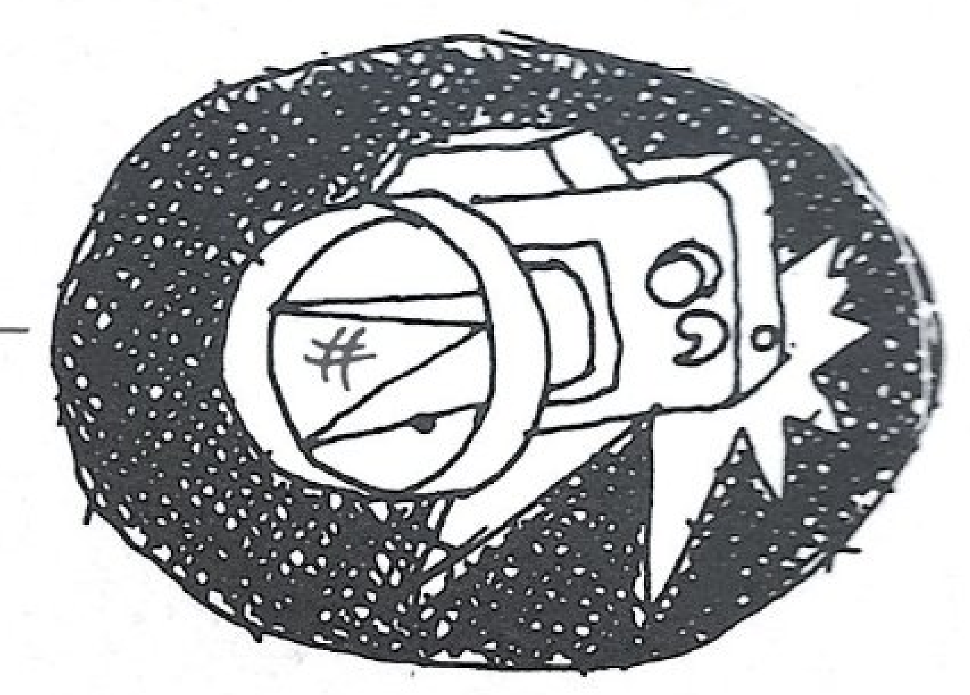
L'organisation «Frères sans frontières» vient, quant à elle, de suivre la même démarche, puisqu'elle a envoyé une lettre de protestation à l'ambassade américaine à Berne. Elle y exprime notamment «son indignation face au soutien en armes, argent et experts, d'un mouvement de contre-révolution qui a déjà fait plus de douze mille morts au Nicaragua».

Rappelons que le Département fédéral des affaires étrangères a, pour sa part, ordonné une enquête pour connaître les circonstances exactes de la mort de Maurice Demierre.

M.-J.K.

"Suisse-Genève" du 25.2.86

...Dernière heure! suite..page 19



Washington : la bataille de l'aide aux antisandinistes

De la raison aux sentiments

La bataille de l'aide aux « contras » antisandinistes rebat son plein. Un refus du Congrès de leur allouer les 100 mio d'aide militaire et humanitaire que la Maison-Blanche souhaite représentait « une perte stratégique nette » aux conséquences inestimables, affirmait lundi Ronald Reagan. Flanqué de trois leaders « contras » dont au moins un bénéficie directement des largesses financières de la CIA, le président américain a choisi de passer à l'offensive. Une défaite des « contras » « signifierait la consolidation d'un sanctuaire pour des terroristes et des subversifs à juste deux jours de voiture du Texas », expliqua-t-il à un groupe de députés choisis.



L'Administration semble soudainement vouloir ne reculer devant aucun moyen pour convaincre un Congrès et une opinion publique très revêches à avaliser cette haine. Les « contras » sont ainsi « des combattants de la liberté » que le président compare même une fois aux « pères fondateurs » de l'Amérique. Lundi, la comparaison fut même faite avec les « Hongrois résistant à l'invasion soviétique ». Plus généralement ces jours, les responsables américains tentent de tirer des parallèles entre l'opposition philippine non violente qui a conduit « Cory » Aquino au pouvoir et les « contras ».

Cette campagne massive de la part de l'Administration Reagan pour faire passer une bande d'anciens somozistes, de mercenaires, de criminels et de Sandinistes désabusés pour une « alternative démocratique » au régime communiste, selon Washington, établi à Managua par les Sandinistes, n'est bien sûr pas sans raison. Elle tente de briser le barrage d'opposition que ce projet d'aide militaire et économique aux « contras » suscite. Il faut effectivement remonter loin en arrière afin de trouver l'exemple d'une opposition similaire à une requête d'assistance de la Maison-Blanche. La majorité des Eglises américaines et des syndicats sont opposés. L'opinion publique est fort sceptique. Le Congrès, naturellement, l'est aussi conséquent. Le Gouvernement du Costa Rica propose que ces dix millions soient offerts aux pays les plus pauvres de la région. Les pays du groupe de Contadora qui recherchent une solution diplomatique au conflit ont récemment rejeté l'idée d'une telle aide militaire.

C'est que le grand mythe des « contras » s'effrite lentement au fur et à mesure que le récit de leurs atrocités se fait plus précis. Les « contras », disent en substance toutes les organisations préoccupées par les droits de l'homme, sont responsables d'innombrables atrocités commises contre la population civile du Nicaragua. Viols et tortures abondent. La violence des « contras » – l'assassinat récent de Maurice Demierre en témoigne tragiquement – est totalement sauvage et s'exerce sans discrimination aucune.

Les Nicaraguayens eux-mêmes le savent bien. Les « contras » ne sont ainsi jamais parvenus à accroître leur soutien à l'intérieur du pays. De fait, les contradictions du discours de l'Administration sont frappantes. Elliot Abrams, le secrétaire d'Etat adjoint responsable de la région, reconnaît que sans le soutien des Etats-Unis, les « contras » risquent la débandade totale et que le nombre de leurs combattants réels a passé de 8 à 6000. Si, comme le prétend Washington, ils devaient précisément offrir une alternative meilleure aux Sandinistes, comment alors expliquer ce manque de soutien ! A bout d'arguments rationnels, Ronald Reagan a décidé de venir devant la nation pour vendre émotionnellement son aide aux « contras » comme il l'a fait récemment avec son budget de la Défense. Washington veut en finir avec les Sandinistes. L'Administration pensait pouvoir utiliser les « contras » pour mener cette tâche à bien. Le plan devrait-il échouer que Ronald Reagan serait alors finalement contraint de faire un choix très difficile pour lui ? Entre la diplomatie et les marines.

Philippe Mottaz

Nicaragua

Pas avant trois mois

Le Sénat américain a accédé, jeudi soir, à une faible majorité, à la demande du président Reagan d'octroyer cent millions de dollars aux guérilleros antisandinistes qui luttent contre le régime nicaraguayen.

Par 53 voix contre 47, un écart de six voix seulement, montrant la profonde division entre les membres d'une chambre à majorité républicaine, le Sénat a donné son accord au projet. Celui-ci sera présenté le 15 avril à la Chambre des représentants qui l'avait repoussé jeudi dernier par 222 voix contre 210.

Telle qu'elle a été approuvée par le Sénat, cette mesure prévoit que l'aide dite « offensive » ne sera pas livrée aux contras avant 90 jours, pour donner une chance à des négociations entre les Sandinistes et les Contras, opérant à partir du Honduras.

Cette restriction avait été approuvée par le président Reagan, la semaine dernière, dans une ultime tentative pour arracher un vote favorable à la Chambre des représentants, sans succès.

Le vote du Sénat prévoit également que 25 millions de dollars d'aide non offensive seront disponibles immédiatement, alors que l'aide en cours, de 27 millions de dollars, expire lundi.

Le Matin 29.3.86

LA MEMOIRE : **précieuse et redoutable**

La mémoire est précieuse. Et comme toutes les choses précieuses, on cherche à la détourner, à la pirater.

Rappelez-vous. Quelques jours seulement après la mort de Maurice, un communiqué de l'ATS reprenait l'information de la "contra" selon laquelle il avait été tué par les sandinistes. Ces "gens capables de tout", ajoutait-on pour faire bon poids. On entrevoit sans peine le bénéfice d'une telle opération. Le peuple nicaraguayen, de victime, devient oppresseur. Quant à la "contra", elle n'est pas seulement blanchie, mais légitimée dans son action de "pacification"...

Et il a fallu, au cours d'une conférence de presse notamment, se battre contre ce "détournement" de mémoire. Il a fallu "garder" la mémoire comme on garde un territoire.

D'ailleurs le piratage de mémoire ne date pas d'aujourd'hui. Dans l'Evangile de Matthieu (28:15) on nous explique comment on peut soudoyer les soldats pour qu'ils propagent une *vérité* utile au pouvoir : "Ils (les soldats) prirent l'argent et se conformèrent à la leçon qu'on leur avait apprise". Dans le cas de Jésus, il a fallu aussi que les disciples se battent pour "garder" la mémoire. Ne pas la laisser déformer par ceux que la vérité gênait : "Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous aviez exécuté en le pendant au bois" (Actes 5:30). D'ailleurs, que faisons-nous à chaque eucharistie, à chaque célébration de la Cène sinon de faire mémoire ?

Mais la même Bible nous dit que la mémoire, pour précieuse qu'elle soit, n'est pas sans danger. Elle peut se tranformer en une paire d'oeillères qui empêche d'accueillir les questions nouvelles. Elle peut aussi devenir la norme établie une fois pour toutes au nom de laquelle on va refuser tout changement. Un mirador du haut duquel on tirera sur tout ce qui bouge.

N'est-ce pas au nom de la mémoire que les intégristes se crispent contre toute tranformation ? N'est-ce pas au nom d'une interprétation de la mémoire également par exemple que, dans l'Eglise catholique, on refusera l'accès des femmes à certaines charges ministérielles ?... D'autre part, un poids trop grand donné à la mémoire peut transformer un conflit en une vendetta qui s'étendra de génération en génération et qu'il sera impossible d'éteindre...

Tout cela permet de comprendre la mise en garde qu'Esaïe adresse à ses contemporains en déportation et qui ne parviennent pas à s'ouvrir à la réalité nouvelle qui est la leur : "Ne vous souvenez plus des premiers événements, ne ressassez plus les faits d'autrefois. Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeonne; ne le reconnaîtrez-vous pas ?" (Esaïe 43:18).

La mémoire, un trésor à garder. Mais d'abord un trésor à savoir discerner sans quoi on court le risque de remplir son grenier de tout ce qui paraît un peu ancien... Tâche délicate entre toutes. Je suis émerveillé de la façon dont les premiers chrétiens ont su la réaliser; le discernement dont ils ont fait preuve pour garder mémoire de Jésus sans copier sa manière de vivre (sans quoi les chrétiens d'aujourd'hui se verraient toujours imposer la circoncision et l'interdiction de certaines nourritures). J'y vois la marque de l'Esprit qui a donné à ces hommes et à ces femmes la sagesse de discerner et le courage d'innover.

Pourquoi aujourd'hui ce même Esprit ne pourrait-il pas nous aider à gérer le trésor de notre mémoire ? Pourquoi aujourd'hui comme hier, ne pourrait-il pas nous aider à devenir des hommes et des femmes pour qui le courage d'innover puise sa force dans la solidité de l'enracinement ? Pour le dire d'un mot : pourquoi aujourd'hui comme hier, ne pourrait-il pas faire de nous des femmes et des hommes libres ?

André FOL

PALESTINE - ISRAËL

POINT DE VUE D'UN CHRETIEN ORIGINAIRE DE LA PALESTINE

DES JOURNALISTES OU CORRESPONDANTS ISRAÉLIENS (OU ISRAÉLITES) RAPPORTENT QUOTIDIENNEMENT LE POINT DE VUE ISRAÉLIEN DANS LES JOURNAUX, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION EN SUISSE ALORS QU'AUCUN CORRESPONDANT OU JOURNALISTE PALESTINIEN N'A LA POSSIBILITÉ D'Y RÉPONDRE.

LES LIGNES QUI SUIVENT COMBLERONT, SI PEU SOIT-IL, CETTE LACUNE

LA PAIX EST LE FRUIT DE LA JUSTICE

Deux conceptions de la paix s'opposent dans le monde d'aujourd'hui.
Il y a avant tout la conception basée sur l'adage romain païen : "Si tu veux la paix, prépare la guerre"
Il y a ensuite la conception du prophète Isaïe qui vivait en Palestine il y a 2'700 ans : "La paix est le fruit de la justice, la justice produit le calme et la tranquilité pour toujours" (32:17)
En tant que chrétien originaire de la Palestine, je suis adepte de la conception d'Isaïe tout en sachant que les dirigeants politiques de ce monde préfèrent la conception païenne.

UNE INJUSTICE DE BASE

En vertu des lois israéliennes, tout juif, même converti récemment, a le droit de venir s'installer en Palestine, fût-il né à Moscou ou à New York. La majorité des palestiniens, nés en Palestine, par contre, n'ont pas le droit de revenir dans leurs terres et maisons, pour le simple fait qu'ils ne sont pas juifs.
Aujourd'hui, les guides israéliens parlent aux touristes occidentaux de la ligne verte, celle séparant la Palestine occupée en 1948 et celle occupée en 1967. Ils veulent par là faire comprendre aux touristes qu' Israël s'est installée sur un désert qu'elle a fait fructifier. Sans nier qu'Israël a fait fructifier une partie du désert du Négev, il ne faut pas oublier qu'Israël a rasé environ 380 villages palestiniens et a interdit à la population qui y vivait d'y revenir. Un des exemple les plus frappants est celui du village d'Emmaüs dont les habitants ont été chassés et les maisons ont été rasées au bulldozer. L'emplacement du village fut boisé par une forêt financée par le fonds juif canadien. Le village n'existe plus. On trouve à sa place un parc dit "Parc Canada".

L'OCCIDENT SE LAVE LES MAINS

Alors que tous les chefs des pays occidentaux qui visitent Israël, vont se prosterner devant la flamme en mémoire des juifs persécutés par les nazis, aucun de ces chefs n'a le courage d'aller visiter les camps de réfugiés palestiniens interdits de retourner dans leurs terres par des juifs échappés aux nazis. L'Occident se sent sans doute coupable devant les actes de barbarisme des nazis contre les juifs. Il soutient politiquement, financièrement et militairement Israël. Mais il oublie que, ce faisant, il fait expier sa faute sur le dos des palestiniens. Les palestiniens sont en train de payer aux juifs la faute des nazis contre les juifs.

LE TERRORISME DES DÉSESPÉRÉS

Aujourd'hui, les palestiniens se trouvent dans de nombreux pays arabes et non arabes. Certains se sont fait une place au soleil. La majorité cependant reste sous les tentes, en attendant l'autorisation

./.

israélienne de revenir dans leurs terres. Ces palestiniens, quittant leur pays sous la pression de la guerre, ont pris avec eux les clés de leurs maisons (qui ont été rasées par la suite par Israël) avec l'espoir d'y revenir. Chassés de partout, déclarés comme indésirables tant sur leurs terres que sur les terres des pays arabes, ils sont devenus des désespérés se livrant à des actes de terrorisme qui reflètent leur désespoir.
La cible de ces désespérés est Israël et ceux qui le soutiennent parmi les pays occidentaux. Souvent ce sont les civils qui en sont les victimes. Ce qui provoque la colère de l'opinion publique et des Etats occidentaux contre les Palestiniens.

LA RECETTE DU STUPIDE CONTRE LA RECETTE D'ISRAËL

Pour barrer la route au terrorisme palestinien, les chefs d'Etats multiplient réunions sur réunions, sans parler des mesures policières ou des menaces d'intervention militaire contre les pays qui abritent ces terroristes.
Ce faisant, ces chefs d'Etat font comme cet homme stupide qui, ayant mal à la tête, se met à l'insulter et à la battre au lieu de la soigner. C'est la raison pour laquelle le terrorisme est toujours vivant.
En réalité, ces chefs d'Etat sont des adeptes de la conception païenne de la paix. Ils croient qu'en préparant la guerre contre le terrorisme ils peuvent en avoir la paix. Ils oublient ainsi leur Bible et préfèrent la conception païenne à la conception d'Isaïe. Cette dernière pourtant coûterait nettement moins cher et apporterait une réponse bien plus efficace.
Ce n'est pas à coup de traités ou de mesures policières qu'on peut empêcher un peuple désespéré de recourir au terrorisme. Les ânes ont besoin du bâton. Mais un peuple désespéré a besoin de justice pour le calmer :
- en permettant aux réfugiés palestiniens de revenir chez eux,
- en construisant les 380 villages rasés par Israël,
- en indemnisant les victimes de la guerre et en les aidant à retrouver leur dignité.

APRÈS CAMP DAVID

Lorsque Sadate s'est rendu à Jérusalem en 1977 et a conclu avec Israël le traité du Camp David, j'avais soutenu l'initiative de Sadate à la condition que ce traité conduise à la solution du problème palestinien. J'avais alors écrit : "Sadate le sait très bien. Il a les clés de la guerre. Sans l'Egypte, les pays arabes ne peuvent déclencher une guerre contre Israël. Par contre, il n'a pas les clés de la paix. Sans une solution du problème palestinien, toute paix n'est qu' une bombe à retardement. Plus encore, toute paix sans la prise en considération de l'OLP, n'est qu'une chimère" (Journal la Suisse, 31 décembre 1977).
Ces lignes restent valables aujourd'hui. La paix entre Israël et l'Egypte est une paix qui a tenu compte uniquement des intérêts égyptiens et non des palestiniens. Elle est de ce fait un échec pour Israël. Israël a dû mené la guerre au Liban en détruisant un pays souverain dans le but d'exterminer les palestiniens au lieu de leur accorder la justice. L'opération menée par Israël s'appelait "Paix pour la Galilée". Afin d'avoir la paix pour la Galilée, Israël a déclaré la guerre au Liban et aux palestiniens. Ce faisant, Israël a obéi à l'adage païen : "Si tu veux la paix, prépare la guerre", rejetant la recette du prophète Isaïe : "Si tu veux la paix,prépare la justice".

DIALOGUER AVEC QUI ?

Le processus de paix au Proche-Orient semble se heurter aujourd'hui à la détermination des représentants du peuple palestinien.
Le Président Reagan, répétant ce que dit Israël, nie à l'OLP la qualité de représentant du peuple palestinien. Ces deux pays "démocratiques" refusent cependant de donner la preuve de leurs allégations en organisant des élections parmi les palestiniens, ceux de Cis-Jordanie au moins. Personnellement, je serais d'accord qu'un singe représente les palestiniens, si tel est leur désir. Or, tout le problème réside dans le fait que ni Israël ni l'Amérique ne veulent demander l'avis des palestiniens. Le refus de négocier avec

./.

l'OLP ou d'organiser des élections prouve que ces deux Etats refusent d'accorder la justice aux palestiniens.
Israël et l'Amérique refusent de dialoguer avec l'OLP aussi pour la raison que l'OLP est une organisation terroriste. Or, si l'on veut parler de terrorisme du côté israélien, on excluerait la plupart des dirigeants israéliens actuels. A titre d'exemple, Izaac Shamir, le Ministre des affaires étrangères israéliennes, est un terroriste notoire, responsable de l'assassinat du Comte B_ernadotte, envoyé spécial des Nations Unies chargé de trouver une solution au problème palestinien. Il faudrait donc, si l'on veut partir du critère de terrorisme, que ce critère soit appliqué d'un côté comme de l'autre.
L'Amérique et Israël disent aussi que l'OLP ne reconnaît pas l'Etat d'Israël. Israël cependant ne dit pas dans quelles frontières elle voudrait être reconnue (Israël est le seul pays au monde qui n'a pas de frontières connues) et quel est le sort qu'elle réserve aux réfugiés palestiniens des villages rasés.
Personnellement, je ne suis pas opposé à la reconnaissance d'Israël si elle accepte

- les frontières d'avant 1967,
- le retour des réfugiés de 1948 et 1967, qui le désirent, avec droits égaux comme les juifs,
- la reconstruction des villages rasés (en bonne partie au moins) et l'indemnisation des victimes de la guerre,
- le démantèlement des colonies israëliennes en Cis-Jordanie et aux Golans.

A part les Golans qui devraient revenir à la Syrie, personnellement, je serais d'accord que les territoires vidés par Israël soient mis sous contrôle des Nations Unies pour une période de cinq ans, sans armée. Après les cinq ans, une élection libre devrait se faire. Mais quel que soit le résultat, ces territoires devraient être sans armée afin que l'énergie de la population soit dirigée vers le bien-être de l'homme et non pas l'achat des armes.
A long terme, je conçois l'établissement d'une confédération entre Israël, la Jordanie et le nouvel Etat palestinien, avec autonomie locale pour les trois entités, comme la Suisse. Cette confédération devrait être ouverte à d'autres Etats à droits égaux avec les Etats de base.

UTOPIE OU CATACLYSME

Ce programme est sans doute une utopie tant qu'il ne se réalisera pas. Quelle que soit l'alternative qu'on peut choisir, il faudrait que le principe de la justice soit respecté et que les désespérés puissent revenir dans leurs terres et leurs maisons. C'était d'ailleurs une condition pour la reconnaissance d'Israël par les Nations Unies, condition qu'Israël refuse toujours de remplir grâce au soutien américain.
Il ne faut en fait pas oublier que jamais les Arabes, quelles que soient leurs tensions avec les palestiniens, ne sauraient accepter une solution dans laquelle les palestiniens seront les seuls perdants. A défaut d'une solution juste du problème palestinien, juifs et arabes s'épuiseront et la bataille ne prendra fin qu'avec l'extermination des deux parties du conflit.
Entre l'utopie et le cataclysme le choix est facile à faire pour tout homme raisonnable.

VOIX APOCALYPTIQUES

Certains n'hésitent déjà pas à prévoir le cataclysme affirmant que la création de l'Etat d'Israël est un projet antisémite visant l'extermination des deux peuples sémites : les juifs et les arabes. Cette hypothèse n'est pas totalement à exclure, si l'on voit avec quel acharnement les Etats-Unis soutiennent Israël. Les Etats-Unis cherchent par là à se débarrasser des juifs et à les jeter dans le four crématoire du Proche-Orient. L'année passée, les Etats-Unis ont retiré la nationalité américaine au député extrémiste Kahana que bon nombre de juifs redoutent et qualifient de nazis. Ce faisant, Kahana se retrouve dans une voie de non retour. Signalons aussi que, contrairement aux pays européens, les Etats-Unis exigent des citoyens israéliens le visa pour y entrer.
Ces quelques faits, lus à la lumière d'un discours de 1789 de Benjamin Franklin, père de la Constitution américaine, donnent le frisson dans le dos. Ce discours commence comme suit : "Il y a un grave danger pour les Etats-Unis. Ce danger est le juif, du fait que les juifs, partout
./.

où ils s'installent, font baisser le niveau de la morale et le degré de l'honnêteté commerciale". Dans son dernier paragraphe, ce discours dit: "Je vous avertis, Messieurs, si vous n'excluez pas les juifs (des Etats-Unis) pour toujours, vos enfants et les enfants de vos enfants vous maudirons dans vos tombes...". Ce discours de Franklin est largement cité en anglais, par des ouvrages arabes récents. L'original de ce discours se trouve à *FRANKLIN INSTITUTE OF PHILADELPHIE* en Pensylvanie. Est-ce que la politique américaine à l'égard d'Israël est le produit de la subconscience américaine ?
Partant de raisonnements similaires, le Rabbin Emmanuel Levyne n'hésite pas à écrire : "Tout chrétien ou tout juif qui justifie et défend l'existence de l'Etat sioniste se déclare ennemi de Dieu et de son Messie". Il cite le Rabbin Teitelbaum qui écrit : "Le sionisme représente un terrible danger et tout homme que l'Eternel a gratifié d'intelligence fera bien de s'en éloigner".

CONCLUSION

C'est aux juifs et aux arabes de relever le défi qui leur est lancé en faisant échec au danger qui les menace tous deux. Ceci se fera non pas par une paix selon l'adage païen (si tu veux la paix, prépare la guerre), mais par une paix selon la parole d'Isaïe (la paix est le fruit de la justice).

Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh
Dr en droit
Diplômé en sciences politiques

L'art de faire fleurir le désert. Emmaüs:

A



B



C



A Environ 380 villages palestiniens ont subi le sort d'Emmaüs depuis 1948.

B Une année après la destruction du village et l'expulsion de ses habitants

C Les Juifs du Canada financent le Parc Canada.

Des arbres... à la place de la population autochtone

reconnaissance

La mort de Maurice DEMIERRE a bouleversé notre mouvement comme d'innombrables personnes en Suisse, au Nicaragua et dans beaucoup d'autres pays.
Nous avons reçu et recevons encore des témoignages d'amitié - en même temps qu'une solidarité renouvelée avec le Nicaragua - de partout.

Que tout le monde soit remercié ici dans cette communion dans l'épreuve et l'espérance!

L'émouvante messe de Bulle reste dans toutes les mémoires. Les célébrations, réunions, marches, qui se sont multipliées spontanément dans les villes de notre pays ont toutes été marquées de la double exigence d'émotion et de vérité : un respect immense pour la vie donnée de Maurice, unie à tant d'autres victimes innocentes et un cri pour que le gouvernement des USA cesse son agression au Nicaragua.

Les très nombreux mouvements de Suisse qui ont signé avec nous la lettre de protestation que nous avons remise à l'Ambassadrice des Etats-Unis à Berne, le 25 mars, sont le témoignage concret de la solidarité internationale vécue. Merci pour ce geste fraternel qui nous a profondément touchés.

Merci aussi à Chantal, aux parents, frères et soeurs de Maurice, pour tant de dignité dans la souffrance et la foi à la présence vivante de celui qui reste avec nous...

FRERES SANS FRONTIERES

elle est partie...

Donatella ISIDORI de Cadenazzo, Tessin, couturière du mouvement "Solidarità Terzo Mondo", a rejoint Mbalmayo au CAMEROUN où elle accompagnera les enseignants de couture au Collège et la formation d'animatrices au Centre de Promotion sociale du diocèse.

Son adresse : B.P. 50 - Mbalayo / CAMEROUN

il est rentré

Le 23 février, Gebhard GRAF, ébéniste-machiniste qui a travaillé dès juin 82 à la gestion de l'atelier de menuiserie-scierie du diocèse de N'Zérékoré en GUINEE, ainsi qu'à la formation des ouvriers. Son adresse : Sonnenrain 10
9204 Andwil - SUISSE

naissances

* *Michaël, né le 14.10.85 et adopté le 22.1.86 par le foyer de Marie-Pascale et Maurice CLERC-RODUIT. Leur adresse : Pandiassou - B.P. 1594 - PORT-AU-PRINCE / HAITI*
* *Luzius Benedikt, né le 19.1.86 au foyer de Dorothea KELLER et René SPRING. Leur adresse : Bedastr. 33 - 9202 GOSSAU / SUISSE*
* *Marie, née le 24.1.86 au foyer de Cécile et Jacques VEUTHEY-DESLARZES. Leur adresse : rue des Cases 10 - 1890 ST-MAURICE / SUISSE*
* *Sara, née le 21.2.86 au foyer de Anne et Heleno MATOS-GALHARDO-FOUILLET. Leur adresse : Plateau-nord 261 - La Duchère - 69009 LYON / FRANCE.*
* *Hugo, né le 22.3.86 au foyer de Anne-Michèle et Michel STERN-FONTANA. Leur adresse : ch. des Sports 75 - 1205 GENEVE / SUISSE*
* *Bastien-Andry, né le 6.3.86 au foyer de Christian et Jany BOSSON-RAMARIJAONA. Leur adresse : Lot IV-G 199 - ANTANANARIVA / MADAGASCAR*

décès

+ Le 15 mars, Madame HOFMANN à Sion, maman de Hermann et de Bruno, anciens volontaires FSF au Gabon et au Cameroun.

ils sont partis

Ruth Winistorfer, architecte est partie le 14 mars pour le Nicaragua. Elle travaillera à Matagalpa au service du gouvernement.

Philippe et Emannuelle WYSS sont partis également pour le Nicaragua. Nous ne connaissons pas encore le lieu de leur affectation. Ils sont engagés par le CEPA, Organisme de travail social de l'Eglise. Philippe est éducateur, Emannuelle est sage-femme.

Bernard ZAUGG a pu rejoindre Haïti. Il devait partir fin février, mais en raison des troubles politiques, il avait dû reporter son départ. Il est au service de l'Eglise Méthodiste en tant qu'ingénieur agronome.

Cinq autres personnes vont partir dans le courant de l'année 1986.

ils sont rentrés

Bernard BOREL, Marion HELD, Ninosca et Laura AMANDA sont revenus en Suisse pour deux ans. Bernard vient terminer son FMH. Au Nicaragua Bernard travaillait dans un hopital et Marion était animatrice de théâtre, au service du gouvernement.

DÉPENSES

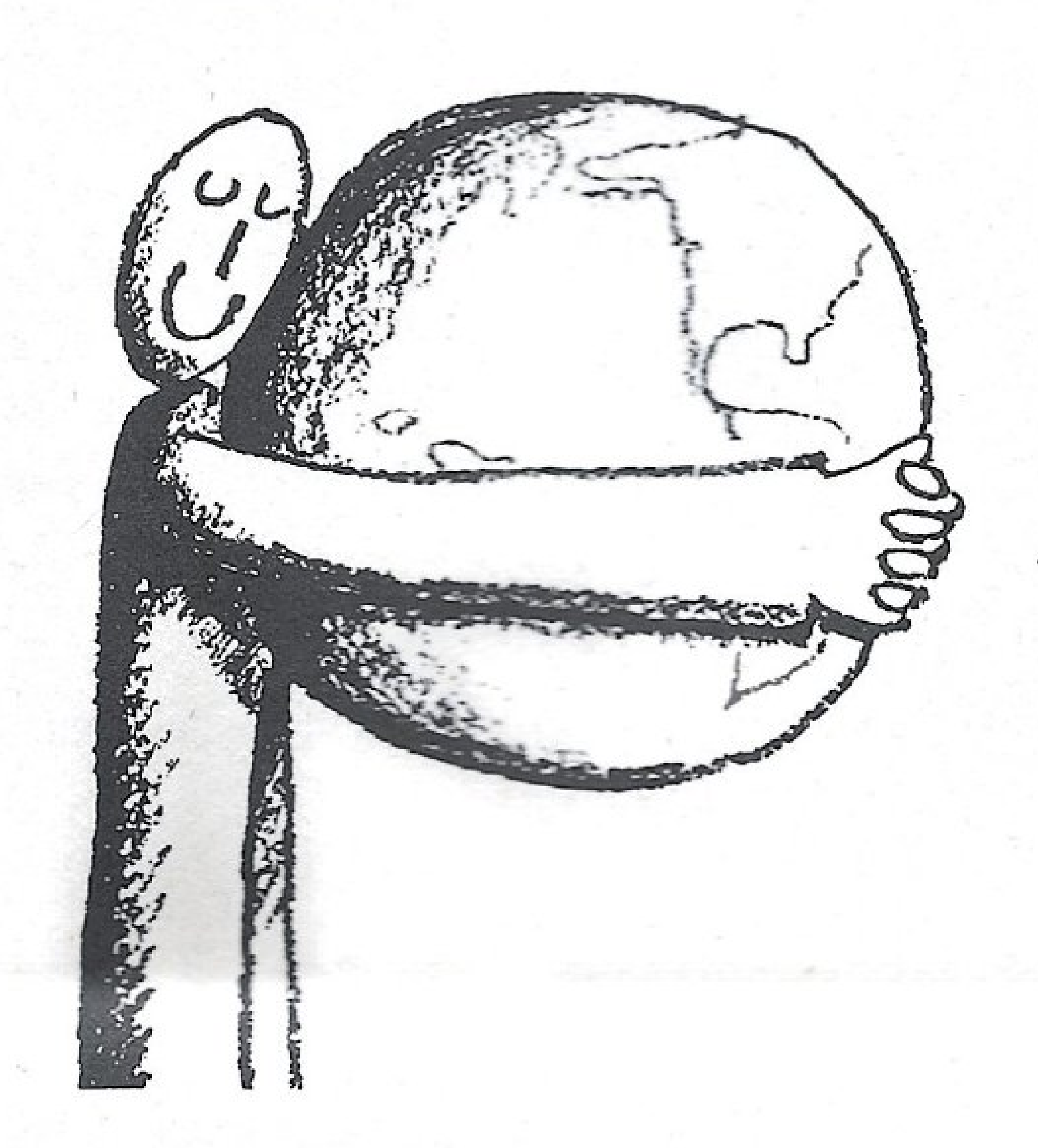
SALAIRES	(versés aux volontaires au Nicaragua - Pérou - Haïti - Suisse, tout ou partie de l'année) Pour 20 personnes + charges sociales	Fr. 98'984.-
INTERROGATION	(administ. - imprimerie - envoi)	" 20'000.-
B.A.T.	(allocation s/salaire et administration)	" 33'000.-
DONS	(Quart Monde Renens - divers campagnes)	" 11'000.-
ADMINISTRATION	(Info)	" 3'000.-
CHARGES SPECIALES VOLONTAIRES	(voyages - assurances risques - pécule DDA)	" 103'940.-
	Total dépenses	Fr. 269'924.-

RECETTES

Subvention DDA espérée (Coop. technique Suisse)	Fr. 186'600.-	
Allocation Département missionnaire	" 20'000.-	
		Fr. 206'600.-
Découvert exercice 1985	Fr. 1'327.-	
Excédent de dépenses	" 63'324.-	
CE QUE NOUS DEVONS TROUVER AVEC VOTRE AIDE: CCP 10-209.68.7	MERCI	Fr. 64'651.-

Service Chrétien International pour la Paix
Servicio Cristiano Internacional por la Paz
Internationaler Christlicher Friedensdienst
International Christian Service for Peace

penser globalement



qui sommes-nous ?

Eirene est une organisation privée oecuménique et reconnue d'utilité publique qui s'est donné pour tache de mettre à disposition de partenaires des volontaires qualifiés et engagés et, le cas échéant un financement adéquat.

Eiréné est reconnu par la Coopération Technique Suisse (DDA).
Eiréné-France est reconnu comme association loi 1901.

Eiréné a été fondé en 1957 par les églises américaines traditionnellement pacifistes (Mennonites et Brethren) conjointement avec le Mouvement International de la Réconciliation et des chrétiens pacifistes européens. A ces fondateurs s'ajoutent aujourd'hui les branches suisse, francaise, hollandaise et allemande. Ces membres se réunissent deux fois par an en assemblée générale et déterminent la politique générale de l'organisation.
Le travail d'Eiréné est rendu possible grace au financement d'Eglises et d'Etats européens ainsi que par des dons privés.

agir localement

Voulez-vous vous engager avec nous ?

* vous vous sentez concerné par la misère grandissante dans le monde,
* vous remettez en question les fondements de notre bien-être,
* vous êtes assez courageux pour vivre l'humilité du service car vous êtes conséquent avec votre foi et vos convictions politiques,
* vous êtes prêt à poser des signes pour un changement indispensable de nos sociétés dans un esprit non-violent,
* vous êtes déjà engagé dans une paroisse, un groupe, une association, un syndicat,

... alors prenez contact avec les branches nationales en précisant votre situation, en adjoignant un curriculum vitae et un timbre pour la réponse.

soutenez Eiréné

Il est indispensable que dans nos propres pays, dits développés, des femmes et des hommes s'engagent pour la cause de la justice et de la paix.
Si vous n'êtes pas intéressé à effectuer vous-même un service volontaire, vous pouvez nous soutenir et participer à nos activités.

En Suisse :

Le comité suisse coordonne le service de volontariat d'Eiréné en Suisse et il est membre de la Fédération Romande des Mouvements Non-Violents. Eiréné collabore avec à GVOM (Groupe Volontaires Outre-Mer) et à FSF (Frères Sans Frontières).
"INTERROGATION", le journal des 3 mouvements est envoyé gratuitement sur demande.

* Vous êtes le bienvenu si vous vous associez au travail du comité suisse.
* Vos dons sont acceptés avec reconnaissance au CCP 23-5046-2.

Eiréné - comité suisse
Case Postale 2262
CH 2300 La Chaux-de-Fonds 2


LETTRE ADRESSEE AUX PARENTS DE MAURICE DEMIERRE
REPRODUITE AVEC LEUR AUTORISATION

Managua, le 23 février 1986

A l'attention de
Mme et M. Emile Demierre
31 A, rue du Pays d'en Haut

Bulle - Suisse

Madame, Monsieur,

Profondément ému, je voudrais vous exprimer mes condoléances à l'occasion de la mort tragique de votre inoubliable fils, Maurice Demierre, qui s'identifia avec la cause nicaraguayenne en offrant son apport précieux, en tant que membre de l'organisation "Frères sans Frontières", dans les coins les plus éloignés de notre pays.

Ses idéaux nobles et humains lui ont indiqué un chemin de travail et de sacrifice, près de nos paysans, avec qui il a vécu ensemble les trois dernières années de sa vie, ôtée criminellement par les mercenaires qui nous agressent continuellement et assassinent notre peuple dans leur empressement à détruire notre projet révolutionnaire.

Je vous réitère mes sentiments de chagrin, en vous assurant que la douleur qui afflige la famille Demierre, est aussi celle du peuple nicaraguayen. Le souvenir de Maurice est gravé à jamais dans le coeur des nicaraguayens.

Miguel d'Escoto Brockmann

Ministre de l'Extérieur de

la République du Nicaragua

Silence

Silence.
Est venu le moment de crier,
Une fois de plus La Vérité.
Ceux qui ne voient, ni n'entendent
Veulent se faire les sourds.
Ecoutez le cri des Mères,
Demandant pitié, pitié,
Pour leurs fils massacrés.

Toi, Homme blanc de bonne apparence,
Aux yeux bleus, au grand sourire, doux et fraternel,
Au corps énorme et fort,
Reflétant la Vie même
Aujourd'hui tu t'en es allé de ce monde
Et nous a laissés seuls.
Oh, quel malheur causé,
Par ces maudits lâches et traîtres,
Qui gagnent de brillants dollars
Pour vouloir nous enlever notre sourire,
Notre joie, notre foi.

Silence.
Ensemble, les Mères et Maurice
Nous regardent, nous écoutent.
Frères sans Frontières, je vous dis,
Et mon peuple aussi vous le dit :
Nous sommes unis à vous,
Faisant grandir, immense, notre foi et notre volonté.
A vous tous étrangers,
Qui avez perdu un fils dans notre Nicaragua,
Sol consacré par tant de sang versé,
Ne vous sentez pas tristes d'avoir perdu votre fils,
Car vous avez perdu un fils,
Mais vous gagnez tout un peuple.

Je vous raconte depuis ici, ma terre,
Que j'ai bien connu cet Homme admirable,
Qui se sentait si orgueilleux
D'avoir ses mains calleuses
De travailler avec les paysans.

Silence, beaucoup de silence.
L'horreur,
Mon coeur pleure en silence,
Ma peine la plus grande,
Et mes gens, courent, pressés,
Sans savoir où ils vont.
Ils se sentent confondus et bouleversés, de voir
Le sourire de cette Suissesse bien-aimée,
Qui perd son compagnon et Vie!

./.

NO PASSARAN
Nous avons été stupides de penser
Que ce jour, était la dernière étape
Du Chemin de Croix, pour la Vie et pour la Paix.
Parce que aujourd'hui, le peuple continue
Son Chemin de Croix.
NO PASSARAN
Nous te le promettons
Pour ton sang et celui des mères paysannes.

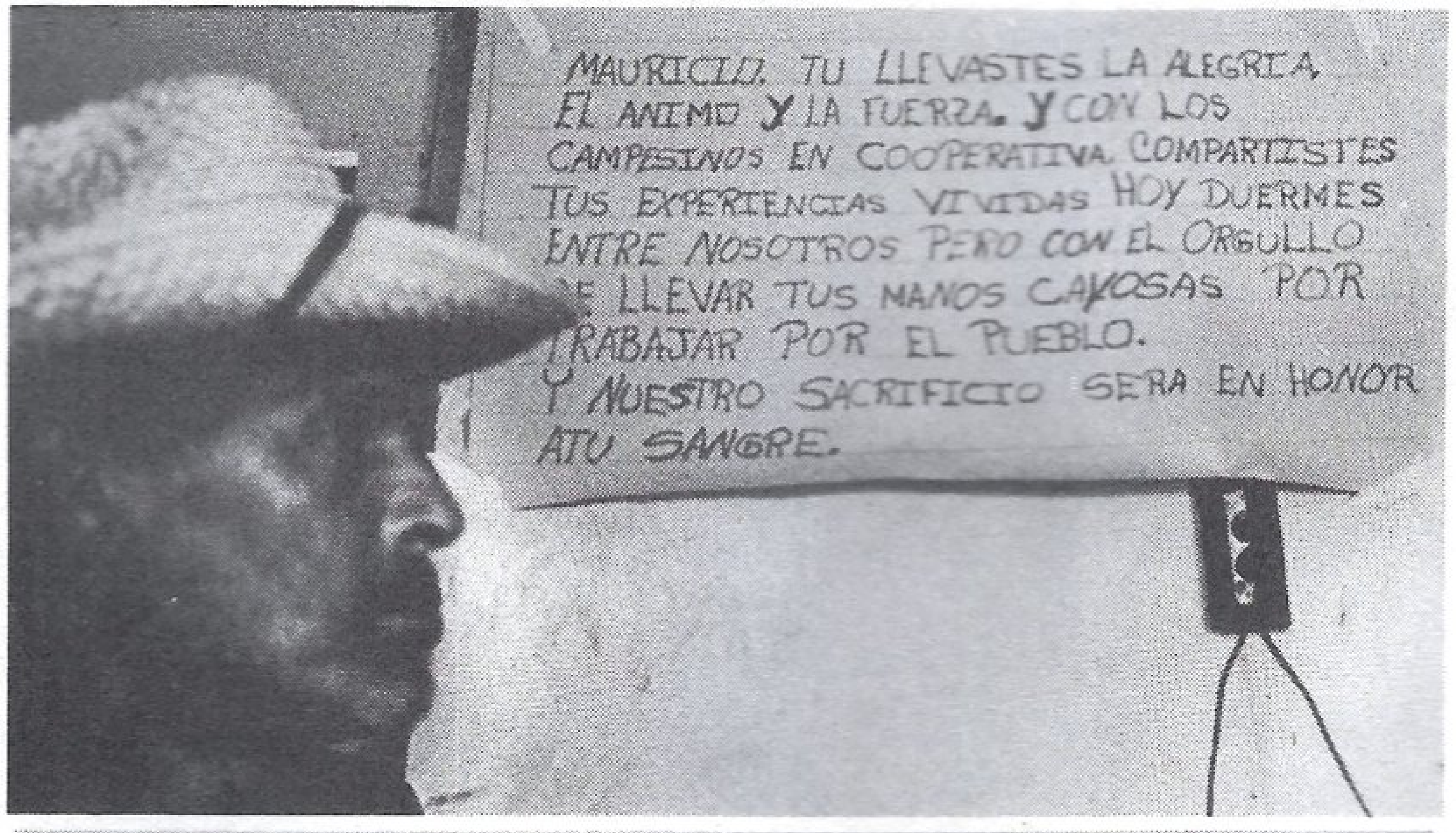
FRERES SANS FRONTIERES

Il n'y a ni pluie ni bruits
Simplement, un humble chant d'oiseau
Là-bas au loin, la Coopérative,
La poussière...
Là, toi tu marches sans frontières...
Catalysant les sourires
Et dans l'humble ranch de Chepe ton ami,
T'accueillent, plein de joie,
Tous ces petits ventrus,
Tes yeux bleus tirent
Des rafales d'Amour
Un amour pour mon peuple,
Que les assassins ressentent
Comme des balles.
Tu ne meurs pas,
Le peuple te porte au dedans de lui
Au centre même de son sein.
Et le vent rend hommage à ta mémoire,
Il raconte à l'histoire que tu es mort
Pour naître.
Que tu as grandi pour être un Homme
Pour être un Homme du peuple.

Les eaux en furie maudissent l'assassin
Et le monde se rend compte
Que ton chemin est juste
Aussi juste que l'est la Justice.
Que ton sang fusionnant
Avec celui des Mères
Fertilisera ma terre blessée,
Toute l'Amérique des pauvres,
Où l'égoïste et le pharisien
N'auront jamais place.
Toi tu poursuivras fermement ta marche
Ensemble avec les Mères humbles
Ecrasant l'Hérode responsable
Du génocide.
Et luttant aux côtés du peuple,
Pour atteindre le Monde Nouveau
Pour atteindre la Justice
Nous suivrons ta lutte lumineuse.
C'est la lutte des êtres égaux
C'est la lutte pour la Paix et la Vie
Maurice vit dans notre peuple
Du Nicaragua.

RAMON
Achuapa
El Lagertillo

ANN-FOTO
D. CASELLI



Les paysans des coopératives avec qui M. Demierre travaillait ont écrit ce texte à l'occasion de son enterrement au Nicaragua:
»Maurice, tu étais joie, force et courage. Tu as partagé ta vie avec les paysans des coopératives. Aujourd'hui, tu dors parmi nous, mais tes mains portent fièrement la marque de leur travail avec le peuple. Notre lutte fera honneur à ton sang.»



FRERES SANS FRONTIERES
Service chrétien pour le développement
34, Grand-Rue CH - 1700 Fribourg
CCP 17 - 7786
Tél. 037 22 80 06

COMMUNIQUE DE PRESSE

Assassinat de Maurice DEMIERRE : Frères sans frontières reçu par l'Ambassade des Etats-Unis à Berne

Mardi après-midi 25 mars 1986, à leur demande, des représentants du comité de Frères sans frontières, de la famille de Maurice Demierre, d'un représentant de Pax Christi et de Chantal Bianchi, compagne de Maurice Demierre et témoin direct de l'assassinat, par la Contra, du volontaire fribourgeois, ont été reçus à Berne, par deux représentants de l'Ambassade des Etats-Unis.

Frères sans frontières a présenté une vive protestation contre la politique actuelle des Etats-Unis au Nicaragua et a exigé que son ambassade à Berne transmette à son Gouvernement l'indignation que provoque son aide militaire, morale et financière aux terroristes de la Contra.

Les représentants de l'Ambassade ont laissé entendre que l'attentat contre Maurice Demierre pouvait être attribué aux Sandinistes, tout en reconnaissant qu'ils ne pouvaient fournir aucune preuve de cette affirmation. Ils ont dû reconnaître en outre que les contre-révolutionnaires pouvaient commettre des méfaits. Ils ont affirmé que le gouvernement américain combattait un régime marxiste en comparant le président Ortega à Hitler et Staline, en ajoutant que "si actuellement, il n'y a pas trop de problème au Nicaragua, il y en aurait sûrement à l'avenir".

Devant de tels arguments, la délégation de Frères sans frontières n'a pu que réaffirmer son total désaccord et a renouvelé sa protestation qui rejoint l'avis de nombreux parlementaires et citoyens américains comme des Eglises aux Etats-Unis qui affirment publiquement que l'administration Reagan utilise le mensonge pour justifier ensuite sa politique agressive envers le Nicaragua.

Cette protestation envers la politique des Etats-Unis au Nicaragua a été appuyée par 37 organisations suisses, mentionnées ci-dessous, et dont les signatures ont été remises à l'ambassade américaine. Celle-ci a promis de remettre à Washington le dossier présenté par Frères sans frontières.

Organisations qui ont signé, avec Frères sans frontières, la lettre de protestation à l'Ambassade des Etats-Unis :

ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE, ACTION DE CAREME DES CATHOLIQUES SUISSES, ACTION CHRETIENNE AGRICOLE ROMANDE, ANIMATION BIBLIQUE OECUMENIQUE ROMANDE, ASSOCIATION INTERNATIONALE CONTRE LA TORTURE, CAMP BIBLIQUE OECUMENIQUE DE VAUMARCUS, CARITAS SUISSE, CENTRE EUROPE TIERS MONDE, CENTRE MARTIN LUTHER KING, COMMUNAUTE ROMANDE DE L'APOSTOLAT DES LAICS, COOPERATIVE DU GRILE, DECLARATION DE BERNE, DEPARTEMENT MISSIONNAIRE DES EGLISES PORTESTANTES DE SR, DEPARTEMENT TEMOIGNAGE ET SOLIDARITE, EIRENE, ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE, FEDERATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE ET PROTESTANTE DE SUISSE ROMANDE, GROUPE VOLONTAIRES OUTRE-MER, INTERTEAM, LES JARDINS DE COCAGNE, JEUNESSES ETUDIANTES CHRETIENNES, JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE, KEM - BALE, LIGUE SUISSE DES DROITS DE L'HOMME, MAGASINS DU MONDE SR, MISSIO-OPM, MISSIONNAIRES DE BETHLEEM, MISSIONNAIRES LAIQUES, MOUVEMENT POPULAIRE DES FAMILLES, PAX CHRISTI SECTION SUISSE ROMANDE, SOLIDARIETA TERZO MONDO, SCHWEIZERISCHES ARBEITERHILFSWERK, SWISSAID, TERRE DES HOMMES, TERRE DES HOMMES SUISSE, UNION DES PRODUCTEURS SUISSES, COTMEC-COMMISSION TIERS MONDE DE L'EGLISE CATHOLIQUE.



CAMPAGNE 86 POUR LA PAIX

Les Femmes pour la Paix de Suisse et la Fédération suisse des femmes protestantes

lancent une nouvelle campagne en faveur de la

R E C H E R C H E   P O U R   L A   P A I X

Nous souhaitons que la Confédération s'engage dans ce domaine. A court terme, nous demandons la mise sur pied d'un

CENTRE D'INFORMATION ET DE COORDINATION

des recherches pour la paix, mesure prévue par le postulat voté par le Conseil national le 5 octobre 1983.

Pour faire la preuve de leur détermination, les participants-tes à la campagne s'engagent à payer, parallèlement à l'impôt fédéral direct (IFD), un

IMPOT VOLONTAIRE POUR LA PAIX,

versé à UN FONDS POUR LA PAIX. Pour en savoir plus,

FEMMES POUR LA PAIX
FÉDÉRATION SUISSE DES FEMMES PROTESTANTES (FSFP)
CASE POSTALE 126
1000 LAUSANNE 6

REDACTION :
AV. JUSTE-OLIVIER 11
CH-1006 LAUSANNE
CCP 10-10 580

EIRENE
SERVICE CHRETIEN
INTERNATIONAL POUR LA PAIX
COMITE SUISSE
C.P. 2262
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2
CCP 23-5 046

FSF
FRERES SANS FRONTIERES
GRAND-RUE 34
CH-1700 FRIBOURG
CCP 17-7786

GVOM
RUE DU DR TIECHE 22
CH-2732 RECONVILIER
CCP 10-20968

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE

Impression: Atelier offset J-D.Perrin, Av.de Morges 161, 1004 Lausanne

J.A. 1033 CHESEAUX-SUR-LAUSANNE